

**Dino Graf**Präsident von E-Mobile und
Leiter Group Communication
von Amag

Wandel als gemeinsame Aufgabe

Zum ersten Mal seit 2016 verkauften sich vollelektrische Fahrzeuge schlechter als im Vorjahr (-12,5%) und Plug-in-Hybride verloren 10,6%. Mildhybride legten dagegen um 17,1% zu. Ist das schon das Ende der Elektromobilität? Diese Entwicklung zeigt zumindest die Verunsicherung der Kundinnen und Kunden und ist ein schlechtes Zeichen für die Mobilitäts- und Energiewende.

Diese Wende ist nicht allein Sache der Automobilhersteller und -händler – auch wenn diese bereits Hunderte von Milliarden Euro in neue Technologien und Produktionslinien investiert haben. Fragt man die Kundinnen und Kunden nach den Gründen für die Kaufzurückhaltung, so werden heute vor allem die fehlende Ladeinfrastruktur, die Intransparenz der Ladetarife und die Unsicherheit beim Wiederverkauf genannt.

Die Transformation zu einer klimaschonenden individuellen Mobilität ist eine Aufgabe für die gesamte Gemeinschaft. Sie bedarf der Vernetzung und Koordination der Politik, der Mobilitäts- und Energiebranche mit den Infrastrukturen der Schweiz. Für die Erreichung der gemeinsamen Netto-Null-Ziele braucht es konsistente Rahmenbedingungen, erschwingliche Elektrofahrzeuge in allen Segmenten, ausreichend und günstigen CO₂-armen Strom, Ladeinfrastruktur auch für Mieter und Stockwerkeigentümer sowie dynamische Stromtarife zur Flexibilisierung der Nachfrage und Nutzung von PV-Überschüssen.

Es gibt tausend Ideen und Rezepte. Nur ... machen muss es jemand. Neben der Autobranche hat es die Elektrobranche mit in den Händen, Veränderungen zu ermöglichen und zu bewirken – und gleichzeitig neue Geschäftsmodelle zu entwickeln.

Nutzen wir gemeinsam diese neuen Chancen!

La transition, une mission commune

Pour la première fois depuis 2016, les ventes de véhicules entièrement électriques ont reculé par rapport à l'année précédente (-12,5%), et les hybrides rechargeables ont enregistré une baisse de 10,6%. À l'inverse, les hybrides légers ont progressé de 17,1%. Sommes-nous déjà face à la fin de l'électromobilité? Cette tendance révèle en tout cas l'incertitude des consommateurs et constitue un mauvais signal pour la transition énergétique et la transformation de la mobilité.

Cette transition ne peut être assumée uniquement par les constructeurs et les distributeurs automobiles, bien que ceux-ci aient déjà investi des centaines de milliards d'euros dans de nouvelles technologies et chaînes de production. Lorsque l'on interroge les consommateurs sur les raisons de leur réticence à acheter des véhicules électriques, les réponses pointent principalement le manque d'infrastructures de recharge, le manque de transparence des tarifs de recharge et l'incertitude liée à la revente de ces véhicules.

La transformation vers une mobilité individuelle respectueuse du climat est un défi collectif. Elle nécessite une coordination étroite entre les acteurs politiques, les secteurs de la mobilité et de l'énergie, ainsi que les infrastructures en Suisse. Pour atteindre les objectifs communs de neutralité carbone, il faut des conditions-cadres cohérentes, des véhicules électriques abordables dans tous les segments, un approvisionnement suffisant en électricité à faibles émissions de CO₂, des infrastructures de recharge accessibles même pour les locataires et les copropriétaires, ainsi que des tarifs d'électricité dynamiques permettant de flexibiliser la demande et d'exploiter les excédents photovoltaïques.

Les idées et les solutions sont nombreuses. Mais... encore faut-il que quelqu'un les mette en œuvre. Outre l'industrie automobile, le secteur de l'électricité joue un rôle clé pour rendre ces changements possibles et efficaces, tout en développant de nouveaux modèles économiques.

Saisissons ensemble ces opportunités inédites!